

L' Abeille.

4me. Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur.”

4me. Année.

VOL. IV.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC. 12 Novembre 1851.

No. 3.

Infantine

Ce n'est pas l'heure de l'école ;
Priez, jouez, petites sœurs.
Toi, prends ce papillon qui vole,
Toi, cherche à rassembler ces fleurs.
Savez-vous qui fait ces merveilles,
Qui sait colorer ces bouquets,
Et pour en garnir vos corbeilles,
Vous sème de si beaux jouets ?

Celui qui fait toutes ces choses,
C'est Dieu. De son palais du ciel,
C'est lui qui nuance les roses
Et donne aux abeilles leur miel ;
C'est lui qui fait croître la plume
De vos serins, au faible essor ;
A l'oranger qui vous parfume,
C'est lui qui suspend des fruits d'or.

Son ciel est tout plein de merveilles :
Là, sont des vierges, blanches sœurs
Qui volent comme les abeilles ;
Des saints aux manteaux de vapeurs,
Des voix qui disent ses louanges
Avec un chant suave et doux,
De purs esprits, de jolis anges
Tout petits enfans comme vous.

Mais eux du moins ils sont dociles,
On obéit au paradis ;
Leurs jeux sont choisis et tranquilles.
Si jamais des larmes, des cris
Troublaient la divine demeure,
Parmi les grands saints on dirait :
Chassez-nous cet enfant qui pleure,
Et le bon Dieu se fâcherait.

Vous savez, votre jeune amie
Elle est, comme eux, près du Seigneur :
Sitôt après s'être endormie,
Elle a fui comme une vapeur,
Plus loin que le soleil qui brille,
Que la lune, que les éclairs,
Que la planète qui scintille,
Que l'arc-en-ciel qui teint les airs.

L'enfant obéissant comme elle
En mourant s'envole dans l'air ;
Mais il tombe s'il est rebelle,
Chez les hommes noirs de Penfer.
Là, d'un ton rude on le commande ;
S'il veut jouer, on le punit :
La leçon qu'on donne est si grande,
Que jamais il ne la finit.

Vous frémissez, prenez bien garde :
Soyez sages, car c'est affreux.
Obéissez, Dieu vous regarde ;
Les saints et les vierges des cieux,
Sous un nuage qui les voile,
Quand vous pleurez viennent vous voir ;
Et je sais que dans chaque étoile
Des anges se cachent le soir.

MADAME ANAIS SEGALAS.

OBJETS, AVANTAGES, ET PLAISIR DE LA SCIENCE.

Il vient de me tomber entre les mains un ouvrage dont l'introduction, quoique courte, vaut à elle seule un livre entier. La manière piquante et pleine d'intérêt de l'auteur m'a fait croire que d'autres trouveraient, ainsi que moi, dans la lecture de son ouvrage, un délassement utile et très-agréable. Voilà, Mr. le Rédacteur, ce qui m'a engagé à vous envoyer ce petit article. S'il plaît aux lecteurs de l'*Abeille*, il pourra servir d'introduction à plusieurs autres dans lesquels il s'agira des principales sciences en particulier. Je n'aurai pas grand mérite à ce travail, car souvent je ne serai que traduire en les abrégeant, les parties les plus saillantes de cette introduction, qui, ainsi que l'ouvrage entier, a été écrite par une société d'hommes savants d'Angleterre.

Pour comprendre parfaitement les avantages et les agréments qui résultent de l'étude des sciences, il faudrait sans doute les posséder à fond. Cependant on peut en donner une idée assez nette en expliquant la nature et l'objet des différentes sciences. On peut montrer, par exemple, l'utilité de telle branche en particulier et le plaisir qu'on trouve à l'étudier. Un esprit droit en conclura immédiatement combien on a raison d'étudier le tout.

L'étude des sciences jouit du double avantage d'avoir une utilité pratique, et de faire trouver du plaisir dans l'acte même de l'étude.

C'est quelque chose d'agréable en soi que d'acquérir des connaissances, du moins pour tous ceux dont la nature n'est pas tout-à-fait abruti. C'est ce qui explique le plaisir que l'on trouve à voir du nouveau ; la curiosité n'est rien autre chose que le désir de connaître ce que l'on ne connaissait pas auparavant, précisément parce qu'on ne le connaissait pas. Voit-on un instrument, une machine ? l'on aime à savoir qui l'a fait, quel en est l'usage, comment on s'en sert. Est-ce un animal nouveau ? l'on cherche à connaître sa patrie, ses mœurs, ses habitudes, sa nature ; et cela, indépendamment de l'avantage par-

ticulier que l'on peut en retirer pour soi. D'où vient que l'on aime tant à faire des questions et surtout à recevoir des réponses convenables ? Uniquement de la satisfaction que l'on éprouve d'être mieux informé qu'on ne l'était.

Cette satisfaction est pure et désintéressée. Elle n'a aucun rapport avec les usages ordinaires de la vie ; on n'en est pas plus riche ; les sens n'en sont pas plus satisfaits ; et cependant c'est un plaisir, une jouissance ; on sacrifierait et on sacrifie souvent quelque chose pour se les procurer. Tel est absolument le plaisir que l'on trouve dans les sciences. Car le mot *science* ne signifie rien autre chose qu'une *connaissance*, mais une connaissance arrangée dans un certain ordre, de manière à être enseignée plus commodément, apprise plus facilement et mieux appliquée.

Ainsi, premier avantage de la science : le plaisir de l'étudier, pour l'unique satisfaction de sa curiosité, pour le plaisir de savoir plus aujourd'hui qu'on ne savait hier.

Si à cet avantage la science que nous étudions joint celui d'être utile à l'homme, quand même cette utilité ne s'étendrait pas jusqu'à nous, n'est-ce pas un nouveau plaisir ? Ainsi parce qu'il n'y a pas de chameau en Canada, est-il pour nous sans intérêt de savoir que dans les pays chauds on se sert de cet animal pour traverser de grandes étendues de pays incultes et arides ; qu'il joint à une grande agilité la faculté de pouvoir passer plusieurs jours sans boire ni manger ? Bien plus, l'on aime à voir et à connaître ce dont on désire ne jamais se servir, par exemple, les instruments employés à une opération douloureuse (l'amputation d'une jambe ou d'un bras) ; et cependant l'on est loin de souhaiter se trouver dans la triste nécessité d'en faire usage sur sa propre personne.

Quand même il n'y aurait, pour nous exciter à l'étude des sciences, que les considérations désintéressées qui précèdent, ne serait-ce pas déjà assez ? Or à peine trouvera-t-on un seul homme qui ne puisse gagner quelque avantage positif en augmentant sa somme d'instruc-